

LE PORTRAIT DE LA RÉUSSITE



UNE NOUVELLE DE JUDE STACEY

HISTOIRE
JUDE STACEY

ILLUSTRATIONS
LESLEY OH

ÉDITION
MEGAN WALKER

CONCEPTION
CHEUNG TAI

CONSULTATION CRÉATIVE
**JEFF CHAMBERLAIN, CHLOE FRABONI, MIRANDA MOYER,
NESSKAIN, DION ROGERS**

PRODUCTION
**BRIANNE MESSINA, CARLOS GARCIA RENTA,
AKAYUKI SHIMBO, JT TORREA**

REMERCIEMENTS
COREY PETERSCHMIDT

TRADUCTION
MARGAUX LANFRANCHI, JEAN-MARIE CAROFF



Blizzard.com

© 2026 Blizzard Entertainment, Inc. Blizzard et Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis d'Amérique et/ou dans d'autres pays.

Publié par Blizzard Entertainment.

Cette nouvelle est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les incidents représentés sont le produit de l'imagination de l'auteurice ou de l'artiste ou sont utilisés dans un cadre fictif, et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux réels serait purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur l'auteurice ni les sites tiers ainsi que leur contenu et décline toute responsabilité à cet égard.



LE PORTRAIT DE LA RÉUSSITE

« Vice-présidente Singhania ? » demanda la voix de l'employé derrière sa porte.
« La cérémonie commencera dès que vous serez prête. J'ai chargé la version finale du discours sur votre tablette, si vous souhaitez la...

— Je vais m'en occuper. » Vaira venait de gagner un quart d'heure. Ça n'avait pas été difficile, elle pouvait obtenir ce qu'elle voulait une fois qu'elle l'avait décidé, mais elle le prit malgré tout comme une petite victoire. La cérémonie de remise du prix Vishkar pour l'excellence dans l'innovation en matière d'application architecturale avait toujours été une production d'envergure, et cette année n'y faisait pas exception. Chaque minute de l'évènement avait été soigneusement planifiée, il était vital d'équilibrer le budget et le spectacle tout en maximisant l'impact et l'efficacité. Son discours d'inauguration devait être le point d'orgue de la soirée. Le seul problème étant que celui ou celle qui avait écrit ce discours avait fait un travail pour le moins déplorable, comme si cette personne ne savait pas qui elle était.

Vaira soupira. « Bon, si je dois prononcer ce discours ce soir, je ferais mieux de le répéter. Voyons ce qu'on a écrit pour moi... » Vaira s'appuya sur la table de





son dressing en se préparant à lire la dernière version du discours afin de tirer le meilleur de ce qu'on lui avait donné.

« Merci à toutes et tous d'être ici ce soir. C'est un honneur pour moi de présenter cette édition de la remise du prix Vishkar pour l'excellence dans l'innovation en matière d'application architecturale au candidat le plus méritant. Mais avant de parler de notre lauréat, permettez-moi de me présenter. Comme vous le savez sûrement, ma famille... »

Vaira s'interrompt et fit défiler les lignes sur sa tablette, barrant quelques mots avant d'effacer complètement la phrase.

« *Ma fam...* c'est une blague. Parler de ma famille avant même de mentionner mes propres accomplissements ? Me présenter comme si tout le monde ne savait pas déjà qui j'étais ? »

Elle feuilleta la page, atterrissant sur une autre tournure de phrase décevante.

« La connexion qui unit la famille Singhania à Vishkar est...

– Bah ! *La connexion* ? Dès que je prononcerai le mot connexion, je vais les perdre. Ils ne penseront qu'à la plaque qui porte le nom Singhania à l'entrée et à l'héritage de mon grand-père. »

Elle resserra sa prise sur la tablette. L'écran clignota, et elle prit un instant plaisir à s'imaginer que c'était un être vivant, peut-être intimidé par sa virulence.

« La famille Vishkar n'est pas une dynastie. Enfin... » Elle fit une pause et réfléchit. « Je suppose que si. Mais ce n'est pas comme si on m'avait simplement offert ce poste. J'ai travaillé et je me suis entraînée pendant des années, j'ai prouvé ma valeur. Je... »

Vaira prit conscience que ses épaules s'étaient soulevées. Elle prit une grande inspiration et passa à la page suivante du discours, mais ce qu'elle y trouva n'était guère mieux.

« Quelle absurdité ! Ils s'attendent vraiment à ce que je passe trois minutes à vanter les mérites de nos architectes en déblatérant sur leur "expertise" ? À dire "à quel point cette entreprise ne serait rien sans leur travail acharné et leur dévouement" ? » Elle lança un dernier regard méprisant à la tablette avant de la jeter sur la table derrière elle. Avec détermination, elle se leva de la table et fit les cent pas dans la pièce.

« C'en est assez. C'est moi la cheffe ici. C'est ma fortune qui finance leurs académies. Ce sont mes contrats qui garantissent leurs missions. J'ai déjà dédié une soirée entière à leur réussite, je ne pense pas qu'ils méritent davantage d'éloges de ma part. »

En temps normal, ou plutôt *là-bas*, Vaira ne marchait presque jamais. La technologie Maglev intégrée à sa garde-robe lui permettait de flotter juste au-dessus du sol partout où elle allait. Mais lorsqu'elle était seule, Vaira aimait sentir la terre ferme sous ses pieds. La douleur de ses talons et le poids de son propre corps lui permettaient de garder la tête froide. Cela lui rappelait qu'elle était toujours là, qu'elle existait encore hors du regard du public.

« Ce discours est inutile. » marmonna-t-elle en tournant les talons pour revenir près de la table.

Vaira avait toujours trouvé plus facile de se concentrer en se déplaçant. Lorsqu'elle dépensait moins d'énergie à garder son apparence calme et posée, elle pouvait mieux diriger ses pensées vers les sujets qui nécessitaient toute son attention. Poser pour les portraits de famille lorsqu'elle était enfant, par exemple, avait toujours été un exercice de retenue cauchemardesque.

« Assez de flatteries. Je parlerai de mes propres talents. Je... »

Les bras mécanisés de son dos se mirent dans l'une de leurs positions réactives, prêts à applaudir à la mention de ses prouesses. Leur conception et leur fabrication avaient coûté extrêmement cher, mais ils étaient la preuve de son ingéniosité, la preuve que son talent égalait au moins celui des architectes que l'auteur ou l'autrice de son discours cherchait si désespérément à idéaliser.

« Je me présenterai *moi-même*. » Elle lissa sa robe et reprit son sang-froid.
« Recommence, Vaira. Avec tes propres mots. Depuis le début. »

Dans un effort conscient pour changer d'humeur, Vaira prit une longue inspiration.

« Il est de mon devoir en tant que représentante de la société Vishkar de refléter la légèreté de vivre que nous produisons et fournissons à nos partenaires dans le monde entier. » commença-t-elle. « Grâce à la technologie de photoformation de Vishkar, tout devient possible. Des villes entières peuvent être construites des mains d'un architecte de talent. »

Elle bougeait son poignet en parlant, reproduisant les mouvements qu'elle ferait faire à ses bras sur scène.





« Tout comme les architectes de Vishkar parcourent le monde en démontrant la supériorité de notre technologie, je suis honorée, en tant que vice-présidente des opérations et du développement, d'être érigée comme la pierre angulaire de l'image de l'entreprise. »

Oui, voilà qui était mieux. Vaira se sourit à elle-même, se repassant les mots dans sa tête avant de continuer.

« J'ai rencontré un grand succès à la fois en tant qu'architecte et en tant qu'entrepreneuse. On a parfois dit de moi que j'étais trop généreuse de partager mes réussites avec l'entreprise, mais... la marée montante soulève tous les bateaux, comme dit le proverbe. »

Mais là encore... devait-elle vraiment mettre en lumière les architectes de Vishkar plus qu'ils ne le faisaient déjà eux-mêmes ? Toujours aussi insistants sur leurs talents, si prompts à parler de leur travail comme s'il provenait d'une source d'inspiration qui coulerait naturellement en eux.

« Et sous ma supervision, les talentueux architectes de Vishkar sont allés bien plus loin que n'importe quelle autre entreprise. Ce soir, je vous le dis donc : le talent seul ne suffit pas. C'est ma motivation qui m'a permis d'exceller dans mes études et d'obtenir le poste que j'occupe actuellement. »

Non, ils n'y croiraient pas. Ils penseraient d'abord à sa famille. Vaira devait clarifier cela avant toute chose.

« Bien que je sois extrêmement fière de porter le nom de Singhanian, je n'attribue pas mon succès à ma famille. Leur soutien a toujours été... très spécifiquement dirigé. Aussi critique que puisse être le public, les membres d'une même famille peuvent parfois se montrer bien plus cruels. »

Les échecs de la jeunesse de Vaira la hantaient encore. Elle se rappela de ses premières créations photoformées, organiques et mal définies. Elle les avait considérées comme de l'art, à une époque. Sa famille ne l'avait pas vu de cet œil.

« Bien que ma famille ne m'ait pas soutenue lors de mes premières tentatives de manipulations de la photoformation, l'attention et les ressources que j'ai consacrées à la maîtrise de cette technique m'ont appris bien plus de choses que n'importe quelle académie ne l'aurait pu. »

Aujourd'hui encore, le souvenir de leur déception emplissait rapidement Vaira de honte. Elle pouvait sentir qu'elle était sur la défensive et remarqua la chaleur

de l'indignation monter dans sa poitrine. « J'ai appris à ne pas tolérer que l'on remette en question la valeur de mon travail ou que l'on insinue que je n'ai pas mérité mon poste. » rumina-t-elle tandis que son débit de paroles s'accélérait. « *“L'art de la manipulation de la photoformation”* est indubitablement important, mais qu'en est-il de l'art de la *négociation* ? De la présentation ? Se modeler pour devenir une personne parfaite, se créer non pas une simple réputation, mais une image intouchable, digne de respect. C'est là qu'est la véritable épreuve du talent, le vrai... » Alors que Vaira passait devant le miroir, elle aperçut son propre reflet. Son discours s'interrompit soudainement tandis qu'elle fixait, bouche bée, son propre visage. Elle était voûtée, sa présence habituellement captivante semblait tout à coup affreusement terne.

Il fallut qu'elle aperçoive ses ongles photoformés vaciller dans le miroir pour qu'elle relâche sa prise sur ses propres bras, serrés autour de sa poitrine et désormais marqués de petites traces incurvées, signe de sa détresse. Et ses yeux... Ils étaient à la fois terrifiés et tentés par la moindre émotion qu'elle pourrait apercevoir dans leur reflet, tandis qu'elle se rapprochait du miroir.

Elle poussa un soupir tremblant. « Qu'est-ce que tu racontes, Vaira ? Même si c'était la vérité, personne ne te respecterait ni te croirait si tu partageais ton propre point de vue. »

Elle s'observa de plus près. Sous le maquillage, elle aperçut les prémices de pattes d'oies au coin de ses yeux. Lorsqu'elle écarta sa frange pour regarder de plus près, elle remarqua le poids des mèches dorées, et à quel point ses cheveux naturels paraissaient fins en comparaison.

« Non. » se réprimanda-t-elle. « Donne-leur simplement ce qu'ils veulent. Fais ton discours. Décerne le prix. Souris. »

Après tout, s'ils avaient voulu la vérité, ils l'auraient réclamée. Et parmi tout ce qu'on lui avait demandé au fil des années, la vérité n'avait jamais été abordée.

Vaira s'écarta de son reflet. Elle prit une profonde inspiration et se remit d'aplomb.

« Tu es Vaira Singhania. Héritière de la dynastie Vishkar. Gardienne de la fortune familiale. Héritière de l'innovation. » À chaque affirmation, elle sentait le calme revenir à elle.





Vaira ferma les yeux et se vit comme elle était réellement. Pas comme le miroir la montrait, mais comme les gens la voyaient. Confiante. Élégante. *Parfaite*.

« Tu seras celle qui mènera Vishkar vers un futur plus glorieux encore. » se rassura-t-elle, sa voix à peine plus forte qu'un murmure, suffisamment en tout cas pour sonner comme un ordre. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, toute forme d'hésitation l'avait quittée. D'un geste, les bras mécanisés dans son dos reprirent leur position initiale. Le léger vrombissement familier de la technologie Maglev s'activa autour d'elle, et elle se remit de nouveau à léviter à quelques centimètres du sol.

Lorsque Vaira franchit le seuil de sa porte, tout le monde l'attendait. Une haie d'honneur s'était formée dans les coulisses, et toutes les têtes étaient baissées en signe de révérence tandis qu'elle approchait. Ils la voyaient comme la femme qu'elle s'était efforcée de devenir, et ils la *respectaient*.

Elle était indiscutablement la femme de la situation.

Le même pitoyable employé que tout à l'heure couru après Vaira, trébuchant alors qu'il lui tendait la dernière version du discours : on avait vu qu'elle avait supprimé quelques parties du texte et des modifications y avaient été apportées.

Mais, Vaira fit à peine attention à sa présence, continuant son chemin vers la scène dans un silence gracieux. L'un de ses bras mécanisés accepta la tablette qu'on lui tendait, tandis que l'autre congédiait l'employé.

Les portes s'ouvrirent, et Vaira disparut dans l'obscurité. Profitant d'un bref instant de solitude, elle se rappela la raison de sa présence.

« Ils veulent que tu sois parfaite, Vaira. »

Au bord de la scène, derrière le rideau de velours, Vaira aperçut une image d'elle-même affichée au-dessus de l'estrade. Elle était magnifique.

« Une chance que tu le sois. »